

Jean-Pierre Diorflar

Expérimentateur agricole et technicien conseil au CERF

Responsable des sites de sélection de l'Etang-Salé et de Saint-Philippe depuis 1987, la mission de Jean-Pierre Diorflar consiste à faire de la recherche, chaque jour, en conditions paysannes.



Jean-Pierre Diorflar : «Une variété de canne est susceptible d'être libérée prochainement».

C'est en 1987 que Jean-Pierre Diorflar a installé, puis pris la tête des stations de l'Etang-Salé (26 ha) et de Saint-Philippe (32 ha). Il avait intégré le CERF en 1982 en tant qu'assistant de recherche dans le service des essais régionaux. «J'ai toujours voulu travailler dans la recherche en milieu agricole, après des études en métropole, je suis revenu à La Réunion où je me suis naturellement tourné vers la canne».

Se définissant tout à la fois comme technicien de terrain du CERF et agriculteur avec la charge de gérer une exploitation, Jean-Pierre Diorflar a sous sa responsabilité 12 salariés, répartis entre l'Etang-Salé et Saint-Philippe.

Sa mission principale consiste à tester des nouvelles variétés à travers des expérimentations au champ. Le CERF étant un organisme de formation agréé, il participe à des formations en appui à d'autres organismes agricoles.

Le programme de sélection expérimentale répond à une même démarche d'année en année, selon un protocole méticuleux et identique dans toutes les stations de sélection du CERF : récolte des variétés en cours d'expérimentation, plantation des «seedlings» (nouvelles plantules issues de graines), observations agronomiques des variétés testées dans les divers stades de sélection, élimination des moins compétitives, identification et replantation des meilleures variétés.

De juillet à décembre, c'est la récolte des essais. Des échantillons de chaque variété sont ramenés au CERF à La Bretagne pour être analysés en laboratoire pour leur teneur en sucre et en fibre. Le surplus de cannes est quant à lui livré à l'usine du Gol. Une fois la parcelle libérée de ses cannes, elle est remise en état avec épandage d'engrais, réfection éventuelle du réseau d'irrigation et désherbage. Décembre est aussi la période pendant laquelle 25 000 à 30 000 nouveaux «seedlings» sont plantés, et ce, chaque année.

En mai débute la campagne de sélection. «Avec mon collègue sélectionneur à La Bretagne, nous observons les caractères agronomiques des cannes testées: port général de la plante, diamètre des tiges, présence éventuelle de floraison, de duvets sur

les tiges, de symptômes de maladies sur les feuilles. Toutes ces observations sont ensuite couplées avec les résultats des analyses de tonnage et de richesse», explique Jean-Pierre Diorflar. La sélection est très sévère car sur les 25 à 30 000 «seedlings» plantés chaque année, seules 3000 variétés environ, seront repiquées l'année suivante à l'Etang-Salé (et environ 2000 à Saint-Philippe).

Ce chiffre se réduira encore tout au long des différentes étapes de sélection pour aboutir au choix d'une à deux variétés 15 ans plus tard. La recherche paysanne est menée dans l'objectif d'obtenir un maximum de sucre extractible dans la canne. L'enjeu des responsables des sites de sélection est de faire mieux que la moyenne actuelle de 7,5 tonnes de sucre extractible/hectare de cannes.

«En 1987 à l'Etang-Salé et en 1988 à Saint-Philippe, rappelle Jean-Pierre Diorflar, nous avons réalisé les premières plantations sur des terres en friche. Sachant qu'une sélection dure environ 15 années, les stations possèdent quelques variétés prometteuses actuellement en phase d'essais régionaux.

Cultivée de façon confidentielle chez quelques agriculteurs dans la zone, une variété est susceptible d'être libérée très prochainement, le temps de cumuler un maximum d'informations». Jean-Pierre Diorflar ne cache pas la satisfaction qu'il éprouverait d'avoir contribué à la libération d'une nouvelle variété de cannes. ■

Contact : Jean-Pierre Diorflar - 0262 26 33 16